

fontaine se rattache au thème du grand tombeau de l'antique Glanum (38) : une base carrée, un étage à arcades, un édicule rond. La partie basse est la fontaine demandée par Danton ; la partie moyenne reçoit les quatre artistes qu'on a voulu honorer ; la partie haute est un petit *Temple de l'Art*, gardé par des Chimères, et dont le socle, orné d'emblèmes, reçoit le trépied symbolique. Les noms d'Ic-tinus, d'Apelles et de Phidias sont gravés sur le trépied auquel est attachée une branche votive du laurier delphique. La frise du temple porte cette dédicace : « La ville de Lyon aux artistes qui l'ont illustrée. »

*
* *

Il y a des gens nés pour chercher le symbolisme. — Que n'a-t-on pas trouvé dans nos églises ogivales ! — Pour les mystiques, notre base, avec ses sirènes et ses serpents, c'est la Terre avec ses tentations, ses convoitises, etc., etc. ; c'est le matérialisme abject dont se dégagent les artistes s'élevant dans une région supérieure et qui, leur tâche achevée, prennent place plus haut encore dans ce temple qui, etc., etc.

Pour les panthéistes, au contraire, cette base, c'est la riche nature, cette mère féconde, source inépuisable de forces, d'où plus fermes et plus sûrs s'élancent, etc., etc.

Pour notre femme de ménage, les poissons, les dames qui se baignent, les coquillages, tout ça, c'est l'Eau ; les

(38) Sans lui ressembler, bien entendu. — Nous n'avons pas à insister sur ce point, Nos lecteurs savent combien est petit le nombre des thèmes possibles sur lesquels, en tous temps et tous pays, les architectes ont brodé leurs variations innombrables.